

A large, stylized graphic of purple flames or leaves on the left side of the slide, with the main title text overlaid on it.

Contourner les catastrophes, le défi chaophone de Frankétienne

Christophe Premat (Université de Stockholm)



Stockholms
universitet

Le contournement au cœur de l'esthétique spiraliste

- Contourner = signifier tourner autour et non éviter
- Frankétienne, écrivain, peintre et homme de culture né en 1936
- Écriture marquée par un style incandescent et baroque imbibé par le vertige des impressions et des mouvements
- Coup de griffe sur la toile comme sur les poèmes
- Chaophonie = l'articulation du monde réduit au chaos que l'on trouve dans sa poésie. Ce n'est pas tant donner forme au monde que de voir ce qui se défait et se réduit au chaos
- Double mouvement d'institution qui se saisit dans cette entreprise chaophonique.
Chaophonie publié en 2014 avec une polyphonie narrative, un genre hybride entre l'essai, le poème, le roman épistolaire

Haïti, terre des extrêmes

- « Ce n'est pas assez d'avoir expulsé de votre pays les barbares qui l'ont ensanglanté depuis deux siècles ; ce n'est pas assez d'avoir mis un frein aux factions toujours renaissantes qui se jouaient tour à tour du fantôme de liberté que la France exposait à vos yeux ; il faut, par un dernier acte d'autorité nationale, **assurer à jamais l'empire de la liberté** dans le pays qui nous a vu naître ; il faut ravir au gouvernement inhumain, qui tient depuis long-tems nos esprits dans la torpeur la plus humiliante, tout espoir de nous réasservir ; il faut enfin vivre indépendans ou mourir »
- Extrait de l'acte d'indépendance d'Haïti, 1^{er} janvier 1804, <https://mjp.univ-perp.fr/constit/ht1804.htm>
- Terre des extrêmes où promesses et mensonges ont été poussées à l'inimaginable alors que cette Première République noire au monde voulait appliquer les principes de la Révolution française
- Abolition de l'esclavage, rétablissement, guerre, indépendance, dettes, dictatures, catastrophes, tremblement de terre: mobilisation d'une guerre des éléments qui se sent dans cette œuvre condensée de Frankétienne

Discours, cynisme et destruction du langage

- Contexte: comment utiliser les mots alors que leur sens est perverti et que les actes vont à l'inverse?
- Angoisse du changement climatique: la demande profonde, souvent occidentale, est de ne pas vouloir accepter la réalité d'une nécessité décoloniale assurant le refus d'un discours monstrueux de la croissance. Nous sommes dans la nécropolitique (Mbembe, 2006) assumée comme projet
- Dans quel parcours s'inscrit la chaophonie? Comme positionnement d'une création dénonçant tous les cynismes. Rappel: celui qui avait épousé toutes les causes (indigéniste, antiesclavagiste...), c'était l' «autocrate » absolu, à savoir François Duvalier qui a ensorcelé les paroles, le grand promoteur de la Francophonie.
- « Dans le vodou haïtien donc, le sentiment dans l'ordre religieux, comme chez tous les peuples et toutes les races sous l'empire de leurs manifestations supra-normales, s'extériorise par la poésie et par la musique » (Duvalier, 1967: 37-38).
- Duvalier a finalement été le dictateur sanguinaire mais aussi un théoricien défendant l'idée de civilisation haïtienne aux accents de la négritude.

Discours, cynisme et destruction du langage

- Comment écrire après ces siècles de malheur où la violence reposait sur la manipulation des mots?
- « La relation du 'mot' avec son 'signifié' – la signification- ne peut être ni absolument déterminée et rigide, ni, dans la société considérée, totalement arbitraire, c'est-à-dire manipulable à souhait » (Castoriadis, 1981: 235)
- Meschonnic. Redonner une couleur aux mots pour éviter qu'ils n'épousent le bois de la langue (ambition rabelaisienne de faire éclater les « mots gelés » à partir de l'immersion dans les cultures populaires vernaculaires) (Meschonnic, 2008)
- Réinvestissement du singe signifiant (Gates, 2014) où on révèle l'écart entre la réalité et le discours et où on joue sur la pluralité des signifiants (Premat, 2020)

Chaophonie, un pied de nez au « Tout-monde » d'Édouard Glissant?

- « J'appelle Tout-Monde notre univers tel qu'il change et perdure en échangeant et, en même temps, la 'vision' que nous en avons. La totalité-monde dans sa diversité physique et dans les représentations qu'elle nous inspire: que nous ne saurions chanter, dire ni travailler à souffrance à partir de notre seul lieu, sans plonger à l'imaginaire de cette totalité » (Glissant, 1997: 176). Est-ce le livre que Frankétienne aurait voulu écrire? (Glover, 2008: 91)
- La chaophonie, c'est cette voix qui nous ramène à l'incandescence du processus de création
- Nous sommes dans un enchevêtrement labyrinthique. « Labyrinthe ténébreux » (Frankétienne, 2014: 7)
- « L'entrée du Labyrinthe est immédiatement un de ses centres, ou plutôt nous ne savons plus s'il est un centre, ce qu'est un centre. De tous les côtés, les galeries obscures filent, elles s'enchevêtrent avec d'autres venant on ne sait d'où, n'allant peut-être nulle part. Il ne fallait pas franchir ce pas, il fallait rester dehors » (Castoriadis, 2007: 65).

La spirale de la vie dans le chaos

- Dans un entretien sur *France Culture*, Frankétienne a rappelé le fait qu'il n'avait pas inventé de canon spiraliste (Glover, 2008). La spirale: le mouvement chaotique de la vie que l'on peut approcher par la physique et la poésie
- « Haïti, trou noir. Mais aujourd'hui le trou noir est partout. D'immenses trous noirs avalent la planète entière. Des conflits destructeurs aux quatre coins du monde. Les séismes. Les tsunamis. Les inondations. Les famines. Les épidémies. La corruption. Les injustices. Les crimes. Les violences. Les terreurs imprévisibles. Le sida. Le choléra. Le chikungunya. L'Ebola et son spectre agressif. Sans oublier la machinerie diabolique des prédateurs qui continuent encore à labourer les entrailles de notre planète pour puiser le pétrole, l'or, l'argent, l'uranium et tant d'autres ressources enfouies dans l'écorce terrestre et les fonds marins » (Frankétienne, 2014: 7).

La spirale chaophone

- « Je pense souvent à toi, mon fils, qui aujourd'hui vis loin de moi, tant mes souvenirs s'anguillent à travers ma mémoire. Et alors, tout s'entremêle. Nos paroles et nos silences qui s'entreliaient dans un métissage époustouflant » (Frankétienne, 2014: 7).
- Usage systématique du zeugme sémantique, néologismes et sens de l'allitération qui crée un choc sonore
- S'anguiller / s'entreliaient
- « violemment je baise soleil et lune et je dévore les distances au vif de mes désirs » (Frankétienne, 2014: 8). Expression refaite « vif de mes désirs » qui montre cette pulsion élémentaire (oralité, « je baise » « et je dévore »)
- « Toi et moi, nous sommes reliés par un immense vent de connivence jusqu'au souffle du silence » (Frankétienne, 2014: 8). Rimes internes (immense / vent /connivence / silence)

La spirale chaophone

- Univers délirant et baroque, une sorte d'enflamment pulsionnel
- « Image droguée d'humus à grosseur de miroir » (Frankétienne, 2014: 8)
- Spéculation chaophone où on prête à l'image la capacité d'enfanter (inversion du narcissisme)
- « J'ai gravé dans ma sensuelle mémoire les odeurs et les formes des ruelles sans issue dans la bruyante fornication des corridors anonymes, étroits et sinueux » (Frankétienne, 2014: 9)
- Usage au paroxysme du zeugme sémantique. Usage de ce que Julia Kristeva nomme l'abjection (rejet, excréments corporels). Visions que l'on retrouve dans tout le texte de Frankétienne, « tel un théâtre vrai, sans fard et sans masque, le déchet comme le cadavre *m'indiquent* ce que j'écarte en permanence pour vivre. Ces humeurs, cette souillure, cette merde sont ce que la vie supporte à peine et avec peine de la mort » (Kristeva, 1980 : 12)

La spirale chaophone

- « Le temps défenestré d'un ouragan dévergondé prolonge la danse bruyante, la panique des portes brisées, les cymbales et les gongs de la mort déshabillée sous les pierres du silence » (Frankétienne, 2014: 9). Nécropolitique chère à Mbembé se lit dans cette chaophonie
- « Dégénérescence atroce. Déliaquescence amère. Dépravation et corruption. Liquéfaction des grandes vertus républicaines et citoyennes à l'échelle planétaire » (Frankétienne, 2014: 10)
- Construction en anaphores avec rimes, phrases nominales qui rappellent le poème en prose
- Chaophonie: présentation de l'effondrement
- « Piège des faux-miroirs. Piège commercial omniprésent. Piège des commandes absurdes. Piège du *remote control*. Piège du best-seller. Piège de la zombification. Piège du mimétisme dans les déhanchements burlesques des marionnettes qui se balancent entre le poids de l'offre et le fléau de la demande » (Frankétienne, 2014: 10). Critique de la mondialisation comme folie planétaire, éloge de la mondialité, de ce qui fait monde.

Conclusions

- Jean-Luc Nancy introduit l'expression de « catastrophe du sens » (Nancy, 2012 : 20)
- « Le dénouement de la tragédie grecque dans la *katastrophè* portait le drame en même temps à son extrémité et à sa résolution – purification, expulsion, conjuration, abréaction, libération, dessaisissement, comme on voudra : l'histoire des interprétations de la *katharsis* est interminable » (Nancy, 2012: 20). Jubilation de Frankétienne dans cet océan pulsionnel
- « Nous sommes dans l'exposition à une catastrophe du sens. Ne nous empressons pas de cacher cette exposition sous des chiffons roses, bleus, rouges ou noirs. Restons exposés et pensons ce qui nous arrive: pensons que c'est nous qui arrivons, ou qui partons » (Nancy, 2012: 20)

Conclusions, Frankétienne collapsologue?

- Pensée ancienne des catastrophes
- Frankétienne témoin de ces effondrements, il se définit comme un « survivant » (Émissions France Culture, 2014, <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/a-voix-nue/franketienne-1-5-6681160>)
- « ...Après, on est allés chez Frankétienne. Et c'était, là-bas, terrible: sa maison, ce n'est plus que des fissures. Une maison qu'il avait bâtie de ses propres mains, une maison à son image » (Martin, 2010: 63)
- Pensée du chaos, un vacarme du chaos, des vocalisations du chaos chez Frankétienne. La spirale de la vie: démembrement permanent (Frankétienne est aussi philosophe et est attentif aux découvertes de la physique).

Références

- Castoriadis, C. (1981). *Devant la guerre, I Les Réalités*. Paris: Fayard.
- Castoriadis, C. (2007). *Fenêtre sur le chaos*. Paris: Gallimard.
- Duvalier, F. (1967). *Guide des « Œuvres Essentielles » du Dr. François Duvalier*. Chicoutimi: Classiques des Sciences Sociales.
- Frankétienne (2014). *Chaophonie*. Montréal: Mémoires d'Encrier.
- Gates, H.-L. (2014). *The Signifying Monkey*. Oxford: Oxford University Press.
- Glissant, É. (1997). *Traité du Tout-Monde: poétique IV*. Paris: Gallimard.

Références

- Glover, K. (2008). Showing vs. Telling: Spiralisme in the Light of Antillanité. *The Journal of Haitian Studies*, vol. 14, n. 1, 91-117.
- Kristeva, J. (1980). *Pouvoirs de l'horreur*. Paris: Seuil.
- Martin, L.-É. (2010). *Le Tremblement. Haïti, 12 janvier 2010*. Arléa.
- Mbembe, A. (2006). Nécropolitique. *Raisons politiques*, n°21, 29-60.
- Meschonnic, H. (2008). *Dans le bois de la langue*. Paris: Teper.
- Nancy, J.-L. (2012). *L'Équivalence des catastrophes (Après Fukushima)*. Paris: Galilée.
- Premat, C. (2020). Entre aliénation et déception identitaire: étude de la *Traversée de la Mangrove* de Maryse Condé. *Karib – Nordic Journal for Caribbean Studies*, 5 (1). DOI: <http://doi.org/10.16993/karib.37>